

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[101. Ems, Mardi 18 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

101. Ems, Mardi 18 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3881, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

101. Ems le 13 juillet 1854

Mardi

Je n'ai rien. Rien qu'un nouveau rhume que je dois au beau temps. Il fait chaud depuis trois jours et j'ai été assez habile pour en profiter de cette façon. Hier presque tout le jour dans mon lit. Cela ne m'empêchera pas cependant d'aller après demain à Schlangenbad. J'y vais sans plaisir comme tout ce que je fais depuis 6 mois. Je ne sais plus de vos nouvelles depuis Mercredi dernier. C'est bien long.

Voici votre lettre de Vendredi bien courte. Nous ne savons plus que nous dire. Il y a trop pour moi j'étouffe. Une longue lettre de Morny, il a vraiment été bien mal, il l'est encore. On ne sait encore où l'envoyer, Oliffe l'accompagnera. Pas l'ombre d'espérance de la paix. Des bonnes paroles pour moi de St Cloud.

Brockhausen s'écrit ainsi. Il est à Spa avec Hasfeld. Tous deux se lamentent, hopeless case. Au fond j'aimerais aller à Spa. Je suis d'un appétit vorace pour la conversation. L'idée de n'en avoir pas du tout me met dans un vrai désespoir.

Le gros comte Woronov que vous avez vu à Paris le gendre de M. Narchikein vient de mourir subitement du choléra à Peterhof où il était allé pour la fête de l'Empereur. Grande consternation à la cour. Il était fort aimé. Je n'ai rien à vous dire ; tous les jours je suis plus triste. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 101. Ems, Mardi 18 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5434>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

101. / .
Eues le 13 juillet 1854.
mardi.

3881

j'ai vu. cela fait un
nouveau tableau magnifique
au bout duquel. il fait deux
deuxième trois jours et j'ai été
assez habile pour un portrait
de cette façon. bien que
tout le jour dans une liste.
cela m'a empêché de per-
mettant d'aller apprendre
à Schleusingen. j'y vas
jeudi matin comme tout ce
que je fais depuis 6 mois
j'en fais plus de 200 derniers.
Depuis mercredi dernier. c'est
bien long.

Veuillez voter lettre de Vendredi

6

8

bein conste. vous aviez
plus que vous dire. il y etoy,
pour moi j'etoffe. une
longue lettre de Moronay. il avoit
ment dit bien veal; il l'evoit
ecrite. ou me tait ecrite en
l'avoys, etoffe l'aurore.
guera. par l'autre d'espous
de la paix. des brues paroles
pour mes de St. lond.

Brothman en eust aussi. et
est à Spa avec Maestfeld. tout
deux de l'lement, négoci
cas. autrefois j'avois envoi
à Spa. je suis d'espous
voulez pour la convection.
l'idei de ce n'eust perdu
tout au bout de mon me,

disposse.

Le gros frere Moronay
me venu avec un apercu
le jeudi de M. Mandelieu
vint de mons en chateau
du Chateau à Peterhoff où il
est allé pour la fete de
l'Empereur. grande céré
monie à la fore. il était
fort aimé.

je n'ai rien à vous dire,
tous les jours je suis plus
triste. adieu. adieu.)